

12 août 2018 – 19^{ème} Dimanche ordinaire
30 ans de la canonisation des martyrs du Vietnam

Nous célébrons dans une église qui n'a jamais été achevée, elle est un simple, mais un bel oratoire.

Je vois dans ceci une image : aucune église n'est jamais achevée, l'Eglise toute entière, la famille de Dieu, est toujours en état de construction.

Nous ne verrons jamais une Eglise achevée, totalement resplendissante, telle que Dieu l'appelle à être.

Pensons à ce qu'a vécu Théophile. Aux raisons aussi de son départ.

Sans doute qu'au milieu du XIX^e siècle, l'Eglise de France pouvait donner l'impression d'avoir été reconstruite.

Elle avait traversé la période révolutionnaire, et le XIX^e siècle avait vu la naissance de nombreuses congrégations religieuses, des églises devaient aussi être agrandies.

Et puis, c'est tout le pays qui connaissait un grand développement.

« Enrichissez-vous » disait Guizot, le Premier ministre du roi Louis-Philippe.

C'est la machine à vapeur, le train, l'industrialisation et bientôt les grands magasins.

L'Eglise pouvait donner l'impression d'être reconstruite, peut-être achevée.

Théophile a découvert qu'ailleurs, au loin, l'Eglise traversait les douleurs de l'enfantement.

Lisant Jean-Charles Cornay il découvrit cette Eglise d'Asie, du Vietnam, petite église, fragile et persécutée.

Qu'ont vu Théophane, Jean-Charles et tous leurs compagnons avant leur mort, si rapide, si jeunes, si peu de temps après leur arrivée dans ce pays qu'ils désiraient ? Très peu de choses, de très petites communautés, peu de bâtiments.

Mais ils ont vu l'essentiel, ils ont vu des hommes, des femmes, des enfants, découvrir le Christ, peut-être pas des milliers, mais ils ont vu leur foi et leur joie.

Comme plusieurs ici, j'ai eu la joie et la chance de me rendre au Vietnam, avec le Père Minh et un groupe de pèlerins du diocèse.

Nous sommes allés sur les lieux de la vie et du martyr de Jean-Charles et de Théophane ; quel accueil de la part de ces chrétiens qui sont pleins de reconnaissance pour ceux qui ont versé leur sang pour le Christ et pour le Vietnam. Pour exprimer cette reconnaissance à ces missionnaires qui venaient du Poitou, ils ont revêtu l'archevêque de couronnes de fleurs !

Leur première gratitude c'est aussi d'avoir permis que quatre religieuses Amantes de la Croix, Sœur Thérèse et les trois Sœurs Marie puissent être envoyées en mission dans notre diocèse ; vous les connaissez bien à Saint Loup, elles sont venues plusieurs fois.

Certainement que nous avons mieux conscience aujourd'hui que l'Eglise est partout en naissance, jamais achevée, jamais terminée.

C'est vrai, en France, nous avons parfois le sentiment que c'était mieux avant, beaucoup de prêtres, de consacrés, de fidèles...

Mais, Théophane, Jean-Charles et tant d'autres nous appellent à être des témoins et des acteurs d'une Eglise toujours en naissance, d'une Eglise toujours en construction.

N'est-ce pas cette attitude que nous privilégions avec le synode qui se clôturera le 11 novembre prochain ?

Vous savez son titre : *Avec les générations nouvelles, vivre l'Evangile.*

Aujourd'hui toujours, l'Eglise naît dans le cœur d'hommes, de femmes et d'enfants qui découvrent Jésus Christ et son amour.

Marcher avec eux, recevoir leur regard sur le Seigneur, partager notre expérience de frères aînés, voici ce que nous voulons vivre.

Notre Eglise catholique dans la France de 2018 n'est plus celle du XIXe siècle qu'a connu Théophane.

Notre Eglise d'aujourd'hui ne construit plus de nouvelles églises, nous peinons déjà à faire vivre celles dont nous sommes les héritiers.

Aujourd'hui je pense que personne ne peut penser que notre Eglise serait pleinement achevée, réalisée.

Comme cet oratoire où nous sommes ce matin, l'Eglise continue à être construite, à se construire ; elle n'est jamais achevée.

Mais, ici, avant même cet oratoire, il y a un coteau, ce coteau de Bel Air où Théophane enfant venait garder les animaux.

Pour lui, c'est ici que tout a commencé, non pas dans une église, mais dans ce pré.

Surtout, tout a commencé dans les années d'enfance de Théophane.

Il en est souvent ainsi pour beaucoup d'entre nous, l'enfance est la période la plus déterminante de notre vie, c'est là où trouvent leur origine les choix qui seront ensuite déterminants.

Le reste de notre vie ne sera que le déploiement de ce qui est né dans nos premières années.

Ce déploiement pourra être très bref, le peu d'années que vécut Théophane, ou bien plus long, je pense bien sûr au Père Giret qui poursuit parmi vous son ministère, et qui a l'intention de continuer à le poursuivre.

Mais, bien de ce que nous vivons aujourd'hui est né dans nos premières années de vie ; combien alors est-il important pour nous adultes, parents, éducateurs, prêtres, enseignants, de veiller à ce que les enfants aient un cœur ouvert à ce qui naît en eux.

Il ne nous revient pas de leur imposer nos idées et nos projets, mais il s'agit de croire que le cœur de chacun est capable d'accueillir des appels profonds ; ils viennent de Dieu, ils viennent de rencontres, ils viennent de lectures. Lorsque les choses ont de la vérité et de la profondeur, elles demeurent.

Enfin, Théophane nous montre que la fécondité d'une vie ne se mesure que rarement dans le présent de cette vie. C'est bien des années après que l'on a perçu que la vie de ce jeune prêtre avait tant d'impact, au Vietnam, en France, et bien entendu par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est Théophane qui a fait d'elle une vraie missionnaire : pourtant derrière les murs de son carmel, une vraie missionnaire et la sainte patronne des missions.

Notre époque qui se plait à tout évaluer et à tout compter, qui multiplie les sondages pour mesurer la popularité ou bien d'un nouveau yaourt ou bien d'une personnalité politique, pourrait grandir en liberté en découvrant que les vrais fruits ne se cueillent et ne s'accueillent sur le temps long.

Soyons dans la joie pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui.

Ils ont comme Théophane le cœur généreux ; accueillons ce que ces enfants et ces jeunes nous font découvrir de la beauté et de la nouveauté de la vie, de la beauté et de la nouveauté de Dieu.